

ANNONCES JUDICIAIRES.

Etude de Me HENNEQUIN, notaire à Lyon, place Saint Nizier, n° 5.

à vendre

AUX ENCHÈRES EN BLOC OU PAR LOTS, Le dimanche 4 mai 1851, à midi, en l'étude de Me Gautheron, notaire à Chalon-sur-Saône, sur le quai, n° 15,

DE LA

TERRE DE PERRIGNY,

Située sur les communes de Saint-Martin-en-Bresse, St-Maurice-en-Rivière, Guerfains et Villegaudin, arrondissement de Chalon, à 1 myriamètre 7 kil. de cette ville.

Cette terre, qui consiste en bâtiments, terres, prés, étangs et bois, est d'une contenance totale de 342 hectares. (Voir les affiches pour la désignation.)

Les domaines seront vendus ensemble ou séparément sur une mise à prix qui sera fixée à raison de 4/10 du revenu net d'impôts.

Les bois, d'une contenance de 246 hectares, pourront être divisés.

S'adresser, pour tous renseignements, à Me Dolivet, avoué à Autun, et à Me Gautheron, notaire, dépositaire du cahier des charges.

7570 6

MAIRIE DE LA VILLE DE MONTLUEL (AIN).

ADJUDICATION

Des travaux à exécuter pour la restauration de l'église de Notre-Dame de Montluel (Ain).

Le dimanche 4 mai 1851, à onze heures du matin, il sera procédé en l'hôtel de ville de Montluel, à l'adjudication sur soumissions cachetées, des travaux de reconstruction du clocher et de la sacristie de l'église de Notre-Dame, sur la mise à prix de 44,906 f., non compris les sommes à valoir.

Les travaux seront exécutés conformément aux plans, devis, clauses et conditions du cahier des charges, dressé par M. Miluta, architecte, dont on pourra prendre connaissance au secrétariat de la mairie, à l'hôtel-de-Ville dudit Montluel.

Le premier adjoint, en l'absence du maire, A. RUDIGNON.

Etude de M. EMARD, avoué à Lyon, rue Pizay, 5.

VENTE

Par licitation judiciaire, d'une Maison avec cour, jardin, pavillon, terrasse et accessoires.

Le tout contenu, sis à Neuville-sur-Saône (Rhône), dépendant de la succession de Julien Catherine Ayné.

Adjudication au samedi, 10 mai 1851, à midi. Mise à prix : 20,000 fr.

S'adresser pour renseignements, à MM. Emard et Groz, avoués.

ANNONCES DIVERSES.

EXPOSITION DU LINGOT D'OR de 400,000 francs.

Au dépôt central, rue St-Dominique, n. 14, au premier.

7576 Tout Paris a voulu voir ce lingot monstre; Lyon, sans doute, se montrera aussi empressé de calculer, de mesurer de l'œil le poids et la valeur de ce lot, si modeste en apparence, et cependant si précieux, puisque avec un bloc d'or de 116 kil., on peut faire 20,000 pièces de 20 fr., qu'on peut gagner avec un billet d'un franc.

AVIS.

7578 Le public est prévenu que le sieur Tourru, marchand boucher, n'a acheté aucun bœuf gras de prime; le bœuf reconnu gras appartient à Mme veuve Valvin, rue des Célestins, 4.

A louer, à CUTRE, au-dessus du bois de la Caille,

JOLIE CAMPAGNE

Ayant une très-belle vue sur la Saône. S'adresser rue de la Voûte, dans la première impasse, au bout de la grande-rue de l'Enfance, au grand-rue Mercière, 16, au 5<sup>e</sup>.

AVIS.

7575 Deux personnes habitant la campagne la belle saison, désiraient avoir près d'elles un monsieur et sa dame, ou un célibataire pour vivre en commun dans une agréable localité, pays charmant, à 5 heures de Lyon, par le bateau à vapeur, près de la Saône, d'une petite ville et d'une rivière. Les conditions seraient avantageuses. S'adresser, cours Morand, 11, à l'entresol.

AVIS.

7568 L'administration du Jardin-d'Hiver a besoin, dans ce moment, d'un jardinier, chef de cultures, ainsi que d'un garçon jardinier.

CAMPAGNE DANS LA VILLE

A 5 minutes des Terreaux,

A louer, place des Bernardines, 7, Appartements de divers grandeurs, fraîchement décorés, habitables en toute saison, avec la jouissance d'un très-grand clos.

Les bâtiments contiennent une litière. S'adresser, au grand-rue Mercière, 16, au troisième.

A LOUER à St-Just, rue de Trion, 63, (hors barrière), un petit appartement bourgeois, avec jouissance d'un jardin contigu.

S'y adresser. 7165 7

BERLINES PARISIENNES,

(Système Invariable) breveté en France, en Angleterre et en Belgique.

Trajet en 26 heures

DE LYON A PARIS

Par les bateaux à vapeur de la Saône et les chemins de fer de Dijon et Tonnerre,

Service correspondant directement avec les chemins de fer de Strasbourg, du Nord et du Havre.

Voitures neuves et élégantes, d'un système qui n'a pas encore paru jusqu'à ce jour, offrant aux voyageurs, par leurs dispositions, un riche confortable et une entière sécurité.

BUREAUX A LYON, rue d'Algérie, 3, M. LEFAGGAY, directeur. CHALON, hôtel de la Treille, M. CHARNIER, id. PARIS, rue Coq-Héron, 11, M. HENRY, id.

7335 4

Transport des Dépêches,

DEUX DÉPARTS PAR JOUR, SERVICE A GRANDE VITESSE

POUR GENÈVE ET LA SUISSE, EN 15 HEURES.

DÉPARTS DE LYON :

DÉPARTS DE GENÈVE :

A six heures du matin.

A six heures du matin.

A quatre heures du soir.

A trois heures du soir.

BUREAUX : A Lyon : MM. Burdet et Ricard, place du Concert, 8.

A Genève : MM. Breittmayer-Raquet, quai du Rhône, 91.

A DATER DU 15 AVRIL :

Service de voyageurs par Bateaux à Vapeur,

Desservant Irigny, Vernaison, Grigny, Givors.

Deux départs par jour de chaque point :

DE LYON : Le matin, à 10 heures, — Le soir, à 5 heures;

DE VIENNE : Le matin à 6 heures, — Le soir, à 1 heure.

REMONTÉ EN 3 HEURES.

PRIX : De Lyon à Vienne : Premières 1 f. 25 c., — Deuxièmes 1 f.

Id. Id.

Tous les autres ports : Premières, 75 c., — Deuxièmes, 50 c. 7536

SERVICE GÉNÉRAL

Des Bateaux à vapeur du Rhône.

1<sup>er</sup> Départ à 5 h. du matin

Pour Valence, Avignon, Beaucaire.

2<sup>e</sup> Départ à Midi

Pour Valence, Avignon, et tous les ports intermédiaires, en couchant à Valence.

Afin d'éviter aux voyageurs partant à 5 heures du matin la peine de se rendre au point de départ, un service d'omnibus est organisé pour les transporter de l'hôtel où ils sont logés au bateau partant, moyennant 50 centimes par place.

PIERRE DE TONNERRE. — TROTTOIRS DE LA VILLE

MM. Ploq Béaler et Cie, de Tonnerre, propriétaires de carrières et de scieries à eau et à vapeur, successeurs de M. Chevalier et compagnie, viennent de créer à Lyon, quai Fulchiron, n. 25, un vaste établissement pour la propagation et l'écoulement de leurs produits en pierre de Tonnerre. MM. les propriétaires et entrepreneurs de bâtiments y trouveront tout ce que comporte cette branche d'industrie : carrelages variés, dalles de toutes grandeurs et de toutes épaisseurs, pierres en blocs de tous les volumes, pierres blanches et tendres pour la statuaire.

De plus, étant cessionnaires de l'entreprise des trottoirs de la ville en pierre de Tonnerre, ils exécuteront tous les trottoirs pour MM. les propriétaires qui, reconnaissant la supériorité de cette pierre sur le bitume, voudront bien les honorer de leur confiance.

Obligations de Toscane.

7571 Les porteurs d'obligations de Toscane sont prévenus qu'ils peuvent recevoir, dès à présent, le coupon d'intérêt, échéant au 50 juin prochain, sous déduction de 4/4 p. 50 par mois, chez MM. veuve Morin Pons et Morin, banquiers, petite-rue des Feuillants, à Lyon.

A LOUER

RUE SAINT-PIERRE, N° 25.

Un magasin pour entrepôt et dépendances. Un appartement de sept pièces au deuxième étage. S'y adresser, et à M. Louis Lesne, rue Gentil, 2, au 5<sup>e</sup>.

Charge d'agent de-change,

Courtier de marchandises à Gray, à remettre pour cause d'âge avancé (74 ans); le titulaire la cédera soit à forfait ou en viager. S'adresser à M. Blanc, courtier à Gray (Haute-Saône).

AU BON JARDINIER.

Rue Grenette, 56, à Lyon. — Reines Marguerites, les plus belles qui aient paru jusqu'à ce jour, et qui sont appelées, par leur beauté, à accroître encore la réputation que s'est acquise M. Goumet dans la culture de ces fleurs. Prix : depuis 50 c. jusqu'à 5 fr. les cinq genres. — 500 variétés vendues avec garantie, de même que toutes autres espèces de fleurs, graines potagères et fourragères.

A LOUER pour cause de départ, un appartement de cinq pièces, place des Carmélites, 5, au premier. Prix : 950 fr. qu'on céderait à 650 fr.

A louer rue Buisson, 17, Plusieurs appartements parquetés, agencés et pouvant s'approprier à des bureaux ou magasins.

Seule véritable EAU DE BOTOT,

9, rue Coq-Héron, à Paris. L'ancienne réputation de cette eau balsamique pour les soins et l'entretien de la bouche, ayant donné lieu à beaucoup d'imitations, dont quelques-unes prennent le nom d'Eau de Botot perfectionnée, La maison Botot prévient le public et MM. les parfumeurs de Province que cette eau soi-disant perfectionnée qu'on leur offre, ne ressemble nullement à son Eau de Botot véritable, connue depuis si longtemps pour fortifier les gencives, raffermir les dents, les entretenir blanches et donner à l'haleine l'odeur la plus agréable. Se trouve à Lyon, chez M. Ronzier, M. Fillet, M. Bretonville, M. Berle, M. Balança, M. Lancelongue, M. Verdun Pithout, M. Chambry-Coq, MM. Jannin et Ratton.

CAPSULES MOTHES

Succès confirmé par une longue expérience pour la guérison sûre et prompte des écoulements anciens ou récents, fleurs blanches, etc., à Paris, rue Ste-Anne, 20, au premier, et dans toutes les pharmacies d'Europe. — Approbation de l'Académie de médecine, médaille d'honneur. Des imitations sous le nom de Capsules au Copahu, sont offertes à 1 fr. 50 la boîte. — Les boîtes véritables portent la signature Mothes-Lamouroux et Cie, et se vendent à 4 fr.

Buanderies Economiques

Lessivage du linge en trois heures et sans soins, avec 75 pour 100 d'économie sur les lessives ordinaires. — Point de coulage. — Moindre usure du linge. — Mention honorable aux expositions nationales. — Médaille d'argent à la société d'encouragement. Les appareils servent de chaudière pour cuire les légumes destinés aux bestiaux. — Grande médaille au concours de Poissy.

BUANDERIES BAIGNOIRS servant à la lessive et aux bains. Appareils de toutes grandeurs et de tous prix. RABATEL et Cie, cours Napoléon, 12, à Lyon.

MIGRAINE Névralgies, gastralgies. LE PAULLINIA de E. Fourrier, pharmacien à Paris, est le seul spécifique contre ces affections; guérison instantanée. Dépôt à Lyon, chez M. Vallin, pharmacien, n. 2, rue de la Gerbe, et chez M. Bruny et Cie, droguistes, 15, rue Lanterne.

DÉPOT DE RUBANS. COUPONS SOIERIES ET LAINAGES

Pour MODES, MANTELETS, TABLIERS, PALETOIS et ROBES D'ENFANT place des Terreaux, 5, 2<sup>e</sup> montée, et grande rue Ste-Catherine, 10, 1<sup>re</sup> montée, au 5<sup>e</sup>.

CABINET SPÉCIAL DE CONSULTATIONS.

On est assuré de trouver, sans charlatanisme, économie et supériorité incontestable pour la guérison prompte, radicale et sans mercure, de toutes les maladies vénériennes, dartres, humeurs froides, douleurs de toute espèce, etc. Le médecin donne ses consultations de 11 à 5 heures du soir, et de 5 à 7 heures du soir, place des Célestins, allée du café de Paris au premier.

Dépuratif du Sang et des Humeurs, Pour la GUERISON prompte et radicale des maladies secrètes, nouvelles ou anciennes, même celles réputées incurables, par le sirop végétal de salsepareille et de séné. Prix : 5 fr. le flacon. S'adresser à Lyon, à la pharmacie rue Palais-Grillet, 22.

Plus de douleurs!!!

Nouvelle découverte, brevet de 15 années (s. g. du g.) accordé en France pour le topique Bertrand, pharmacien-chimiste de l'école de Montpellier, pour la guérison radicale, assurée des douleurs de goutte, rhumatisme, les chutes, les contusions, les entorses et les foulures, etc., etc. — Gros et détail à Paris, rue Tixeranderie, n. 15, près l'hôtel de Ville chez M. Lébel jeune. — Chez l'inventeur, à Lyon, place Bellecour, 42; à St-Etienne, Rigollet et Faure; Roanne, Mercier; Monbrison, Fessy; Tarare, Michel, tous pharmaciens. Consultations gratuites tous les jours, jusqu'à midi, sur l'effet du topique.

Etude de M. DUGUEYT, notaire à Lyon, rue du Plat, 40.

A VENDRE une jolie Propriété à Ste-Foy, territoire de Pontaniers, près de la montée de St-Laurent, 70, de la contenance de 402 ares. Elle se compose d'une belle Maison, avec salle de bains et salle de billard, parfaitement agencée, complètement meublée, et d'un clos avec pièces d'eau, saletés d'ombrage, bois anglais et jardin potager. S'adresser sur les lieux pour visiter et pour traiter, à M. Dugueyt, notaire. 7105 30

A SOUS-LOUER, Pour cause de décès, rue de Bourbon, 45, Appartement de quatre pièces, au troisième étage, boisées, parquetées, très-bien agencées. Le prix, d'après le bail, est de 520 fr.; on le céderait à 440 fr.

BOUGIES DE LYON qualité supérieure, 2 fr. le kil. BOUGIES FRANÇAISES médaillées, qualité supérieure, 2 fr. le kil. BOUGIES PERFECTIONNÉES, qualité supérieure, 2 fr. 40 le kil. HUILE DE FLANDRE épurée pour Carcel, 1 fr. le kil. Chez Guillard-Cillat, épiciers, rue Belle-Cordière, n. 41.

MALADIES SECRÈTES ET DE LA PEAU.

Lesirop de Salsepareille, dont quelques flacons suffisent pour une guérison radicale se vend toujours à la pharmacie de Courtois, ancien pharmacien des hôpitaux civils et militaires, place des Pénitents-de-la-Croix, près la Banque, à Lyon. Les nombreuses guérisons obtenues par ce sirop en font le plus bel éloge. A St-Etienne, Monestier, épiciers, rue Royale, n° 4; Mâcon, Charpentier, papetier, rue des Selliers; Rive-de-Gier, Mariel et Verissel, quincaillers, rue Paluy, Valence, Chalaime, pharmacien, rue St-Félix; Durand, Goutelle, rue Montauban, 45; Toulon, Mâcon, pharmacien, rue Lafayette; Privas, Pelletier, pharmacien; Vienne, Mourret, épiciers, rue Marchande, — Saldon, pharmacien, rue Calade, près des messageries Poulin, à Avignon. Et dans toutes les bonnes pharmacies.

PAR BREVET D'INVENTION

La découverte la plus efficace et la plus vraie pour arrêter la chute des cheveux, les faire repousser et détruire les pellicules, cause certaine de la destruction de la chevelure, c'est la Pomme et l'eau du Phénix. Cette parfaite composition tonique et aromatique, un des objets de première nécessité, inventée d'après les grandes connaissances des maladies du cuir chevelu, et à l'aide des conseils des premiers chimistes, la rend supérieure à tout ce qui a paru jusqu'à ce jour, car on est prié de ne pas la confondre avec toutes ces contrefaçons. Dépôt général chez Berle, coiffeur, parfumeur breveté, place des Terreaux, 17, à Lyon; Lamotte, rue St-Denis, 5/5, à Paris, et dans toutes les villes de France.



Le PURGATIF, reconnu infaillible par 17 ans de succès à Paris, est composé spécialement pour être pris et digéré en même temps que de bons aliments et des tisanes fortifiantes sans préparations, sans tisanes ni bouillons d'herbes. — Chacun peut donc choisir pour se purger le repas et l'heure qui lui conviennent le mieux, pour n'être ni fatigué ni gêné dans ses occupations. — Brochure gratuite à Paris, PHARMACIE DEHAUT, faubourg St-Denis, 148. — 5 fr. et 2 fr. 50 c. et dépôt à Lyon, dans toutes les pharmacies. Dépôt central chez MM. Bruny fils et C<sup>e</sup>, droguistes. NOTA. Pour éviter les contrefaçons, les mots DEHAUT, à PARIS, sont imprimés sur chaque pilule.



On lit dans le *Moniteur* :

Plusieurs journaux ont avancé que M. le ministre de l'intérieur avait adressé une circulaire à MM. les préfets, pour leur enjoindre de convoquer les conseils municipaux et de les appeler à émettre un avis sur la révision de la Constitution. Cette assertion est inexacte de tous points. (Communiqué.)

Moniteur du 13 avril.

Le président de la République, Sur le rapport du ministre des affaires étrangères; Vu l'art. 64 de la Constitution; Décrète: Article premier. — M. A. Brenier est nommé ministre plénipotentiaire de première classe, en considération des services rendus par lui comme ministre des affaires étrangères. Art. 2. — Jusqu'à ce qu'il soit appelé, sur sa demande, à remplir à l'extérieur les fonctions de son grade, il reprendra celles qu'il occupait au département des affaires étrangères antérieurement au 24 janvier dernier, en y adjoignant le titre du grade qui lui est conféré par l'art. 1er. Art. 3. — Le ministre des affaires étrangères est chargé de l'exécution du présent décret. Fait à Paris, le 13 avril 1851.

LOUIS-NAPOLÉON BONAPARTE. Le ministre des affaires étrangères, BAROCHE.

Affaires d'Allemagne.

La protestation anglo-française contre l'entrée de l'Autriche dans la Confédération germanique avec tous ses Etats, paraît, si l'on en croit les lettres de Vienne, avoir fixé l'attention du cabinet russe. Le 7 avril, un courrier de cabinet de Russie a apporté à Vienne des dépêches concernant cette affaire.

Immédiatement après son arrivée, une conférence a eu lieu entre le prince de Schwarzenberg et M. de Meyendorff.

La Russie ne paraît pas s'opposer à l'entrée de l'Autriche dans la Confédération germanique; mais elle pense qu'il faut avoir égard aux circonstances actuelles. Quoi qu'il en soit, le cabinet de Vienne persistera, dit-on, dans sa résolution.

On écrit de Vienne, 14 avril: « On dit dans les hauts cercles de Vienne que l'adjonction de tous les Etats de la monarchie autrichienne à la Confédération germanique, peut être regardée comme un fait accompli. Une note, qui donne les explications de ce fait, vient d'être envoyée aux gouvernements de France et d'Angleterre. »

On lit dans l'Indépendance belge: « Je viens d'entendre le père Ventura. Mardi dernier, M. de Montalembert accompagnait M. Donoso Cortés chez M. Molé, et un ancien chef de cabinet de M. Duchâtel (Mallac) présentait à celui-ci M. Donoso Cortés dans le même salon, comme si nous avions été sous la monarchie. « Est-ce à l'ancien foyer de la civilisation que ces deux gran les lumières de l'Italie et de l'Espagne, le père Ventura et Donoso Cortés, viennent ajouter leur éclat et leur chaleur? ou bien viennent-ils, de bonne heure, afin de mieux choisir leur place, en spectateurs attentifs, assister en France à quelque vaste embrasement? « Le père Ventura et Donoso Cortés sont deux types purs et puissants de leurs deux patries. « L'ampleur italienne est tout entière dans le faciès, dans la carrure, dans l'organe, dans le geste du père Ventura. Il y a en lui du Dante et du Michel Ange. Son talent est athlétique comme sa nature d'homme. Nous avons chez nous des parties du génie oratoire plus éclatantes, plus achevées que

les siennes, mais nous ne possédons rien, je ne dis pas d'aussi parfait, mais d'aussi complet.

« Ce quelque chose d'abrupte où l'on se heurte çà et là, inopinément, n'est pas de notre pays. La science, la religion, la philosophie et l'art, forment comme un monde, que le maître précurseur italien s'est créé, où il jette à son gré la lumière et l'ombre, où règne sa parole et qu'il peuple en maître.

« Rien ne serait plus facile que d'analyser ici tout son discours, mais je me borne à vous en donner les quatre divisions. La marche de l'erreur est sur la terre, dit-il, toujours la même. Elle commence par la séparation des opinions humaines; tel fut le seizième siècle. Vient, en second lieu, l'époque de discussion; tel fut le dix-septième siècle. Et l'erreur nous montre Descartes, Locke, Mallebranche, Leibnitz et Bacon, ouvrant la porte et montrant le chemin à tous les systèmes modernes.

« Bayle s'élançait dans le scepticisme qui descend jusqu'à Proudhon, que le père Ventura définit sans le nommer.

« La troisième époque de l'erreur humaine, c'est la négation. Ce fut le dix-huitième; et enfin la quatrième époque, c'est la déception. La philosophie, honteuse d'elle-même, s'affuble du mysticisme (pour reproduire la prononciation de l'orateur, dont l'italicisme ne se révèle que dans une lettre de l'alphabet) et s'égare dans le panthéisme. La France, oubliant son génie propre qui est si grand, le génie catholique, s'est faite le singe de l'Allemagne.

« Quand l'orateur rencontre de ces veines, l'auditoire est près de s'échapper en applaudissements que le respect et l'admiration aussi contiennent. Quand il rencontre Proudhon, Proudhon atteignant la limite extrême de l'aberration, proférant ces blasphèmes, que Dieu c'est le mal, et que c'est l'homme qui est Dieu, le père Ventura, qui possède des trésors de charité à la hauteur de son génie, de mande à Dieu de punir Proudhon, non avec sa justice, mais avec sa bonté, en soumettant cette vive intelligence à la vérité. Proudhon, mon Dieu! s'écrie le père Ventura, que vous êtes le bien!

« La grille de l'église où le père Ventura se faisait entendre, a fourni à la révolution de février une partie de ses instruments de destruction, et c'est à deux pas de là qu'étaient tombés ensemble, au terme de la phase de négation, la religion catholique et la tête de Louis XVI: la religion pour se relever victorieuse, la royauté pour revivre aussi et mourir encore.

« Donoso Cortés croit, avec autant d'ardeur que le père Ventura, à la nécessité du christianisme (je dois dire, pour ne pas dénaturer sa pensée, du catholicisme) pour sauver le monde. M. Duchâtel répondait à ce jeune homme, si vite célèbre, qu'on ne fait pas des catholiques à volonté.

« Il y a à reprendre à cette réponse; de même qu'il n'y a pas d'athées complet, il y a très peu d'incroyants au christianisme absolument. Ce doute, que Descartes a placé au seuil de la philosophie, est demeuré dans l'esprit des plus incrédules. Le père Ventura s'est trompé, je crois, sur nos philosophes modernes quand il a dit qu'ils étaient aussi impies que ceux au siècle dernier, avec le génie de moins et l'hygiène de plus. M. Cousin a commencé sa vie en croyant au christianisme, et l'abbé Bautain a commencé la sienne en croyant à Joffroy, lequel Joffroy, envoyant sa fille faire sa dernière communion, a douté de sa philosophie au moment suprême. Le père Ventura le rappelait à ses auditeurs.

« N'y a-t-il donc pas eu deux Lamartine et deux Lame-nais? Qui sait comment ils finiront, s'ils durent? Le prince Talleyrand, cet évêque finant du dix-huitième siècle, n'est-il pas mort dans la foi, comme Royer-Collard? »

Extérieur.

Une lettre de Messine, 30 mars, publiée par le *Courrier de Marseille* porte ce qui suit:

« J'ai à vous signaler de nouveaux désastres, car, chaque courrier qui arrive de la province nous apporte la douloureuse nouvelle de campagnes détruites, de chemins emportés, de pays entiers jonchés de gigantesques débris.

« Ces pertes incalculables ont été occasionnées par la bourrasque qui a éclaté avec tant de fureur sur la partie intérieure de l'île, et dont Messine et la plus grande partie de son district ont été presque entièrement af-

franchis. Le territoire de Patti est complètement envahi par l'inondation. Nous avons les plus tristes nouvelles de Lillizzi, de Piraino, Ueria, Montagne Royale, ainsi que de Lougi et de St-Marc, toutes communes du district de Patti. Le district de Mistretta, a eu également beaucoup à souffrir. L'autorité déploie une admirable sollicitude pour obvier aux conséquences les plus urgentes, de cet épouvantable désastre.

PORTUGAL. — INSURRECTION A CINTRA. — Lisbonne, 10 avril. — Le 8, une insurrection à la tête de laquelle s'est mis le duc de Saldanha a éclaté à Cintra. Les troupes qui étaient stationnées dans cette ville se sont jetées dans le mouvement, ainsi que le 7e régiment qui se trouvait à Nafra. Le duc s'était mis en marche sur Santarem, où il espérait que le 4e régiment de cavalerie, le 1er et le 5e chasseurs et le 11e d'infanterie viendraient le rejoindre. Das Antas et les membres de la junte d'Oporto se préparaient à l'aller trouver, et on croyait que la garnison de Lisbonne se déclarerait en sa faveur. Le roi et le duc de Terceira sont partis pour Santarem avec 13,000 hommes; mais on pensait que Saldanha y arriverait avant eux, et que d'ailleurs la petite troupe royale serait impuissante à l'arrêter. Le plan de Saldanha est de renverser Thomar; aussi ses troupes ont-elles adopté pour cri de ralliement ces seuls mots: « A bas Thomar! »

Les habitants de Lisbonne paraissent peu disposés à aider le gouvernement à repousser les insurgés. La flotte anglaise est à Lisbonne; mais elle restera neutre dans la lutte. Les soldats du 7e régiment qui était à Mafra, ont fusillé deux de leurs officiers qui s'opposaient à ce qu'ils embrassent le parti de Saldanha.

Les Cortès ont été prorogées au 2 juin. Des troupes s'embarquent en ce moment, les unes pour St-Ubes, les autres pour remonter le Tage. Le roi se mettra à leur tête pour marcher contre les rebelles. Une guerre civile est inévitable, à moins que la reine ne consente à renvoyer le comte de Thomar. On dit cependant qu'elle penche à lui conserver le pouvoir et que lui, de son côté, paraît déterminé à le garder. (Standard du 15 avril.)

Faits divers.

UN DÉMOCRATE EUROPÉEN AUX ETATS-UNIS. — On se rappelle le nom de Hecker, cet avocat-tribun du pays de Bade. On sait qu'il a été établi ses iniquités pénales aux Etats-Unis. Nous pouvons donner quelques détails sur son existence actuelle: nos renseignements sont puisés à une source certaine.

Hecker habite la partie sud des Etats-Unis. A l'aide d'une souscription qu'il a lui-même ouverte en sa faveur, il a pu acheter une plantation. Le tribunal a, en toute propriété, vingt esclaves, qu'il traite avec une dureté, une inhumanité qui n'est dépassée par personne. Cependant les démocrates américains ne passent point en général pour être très tendres envers ces malheureux dont l'existence est pire, sous l'omnipotence du maître, que celle du bétail. On connaît le souverain mépris avec lequel on traite tous les hommes de couleur. Il appartenait à un des plus célèbres démocrates européens de se trouver de prime saut à la hauteur des démocrates de l'Amérique.

Hecker a, du reste, à son usage chevaux, voiture; en un mot, il mène le train d'un grand aristocrate.

Ces petits détails d'intérieur ne peuvent manquer d'intéresser vivement nos concitoyens de Strasbourg, qui ont coopéré à l'ovation donnée aux tribuns badois, sous la direction des frères et amis, et pour récompense de laquelle ils ont reçu la menue monnaie d'une harangue allemande. (L'Alsacien.)

L'AUTEUR DE LA PREMIERE LOCOMOTIVE. — Dans un travail fort intéressant et appuyé sur des pièces officielles, qui ont été retrouvées dans les dépôts publics, le directeur actuel du conservatoire des Arts-et-Métiers, M. Morin, vient de restituer à un français, l'honneur d'avoir inventé et construit la première locomotive, mue par la vapeur. En 1804, une locomotive avait été déposée au Conservatoire des Arts-et-Métiers. Quel en était l'auteur?

A quel usage avait elle été destinée? Telles sont les questions que s'est posées M. Morin.

En 1769, un Lorrain, nommé Guyot, présenta au premier ministre Choiseul, un projet de locomotive. Sur l'avis de l'illustre Gribauval, commandant de l'artillerie, la machine fut construite, et l'on constata qu'elle parcourait 1300 toises par heure. On assurait même que sa course n'avait pu être maîtrisée, elle avait enfoncé un mur de l'arsenal de Paris.

Le duc de Choiseul ayant été disgracié, la machine fut oubliée aussi bien que son inventeur, jusqu'à l'époque de la terreur, où quelques membres d'un comité révolutionnaire voulaient la vendre comme vieille ferraille. Heureusement, un homme énergique et éclairé se trouvait là; il défendit l'œuvre de Guyot qui, grâce à lui, ne fut pas détruite. Plus tard, on en parla au général Bonaparte qui fit accorder une pension de 1,000 francs au pauvre Guyot, alors dans la misère. Forcé de partir pour l'Egypte, le vainqueur de l'Italie ne put s'occuper de cette affaire sur laquelle il avait fait faire des rapports par un membre de l'Institut. En 1801, Guyot mourut et sa machine fut déposée au Conservatoire.

Cette première tentative, faite sur une voie publique, et à laquelle il ne manquait qu'une voie ferrée pour constituer les chemins de fer, précéda de beaucoup, on en a la preuve, les travaux de Watt et de Fulton. Il est donc impossible de ne pas reconnaître que l'honneur de la construction de la première locomotive appartient à la France. Pourquoi faut-il que son auteur ait été voué à un malheur à la misère pendant sa vie, et à l'oubli après sa mort? Le jour de la réparation est venu; mais n'est-elle pas bien tardive? Il est cruel d'avoir toujours à signaler tant de preuves de l'indifférence et de l'ingratitude des hommes pour leurs bienfaiteurs.

Le mardi quinze avril 1851, de midi à cinq heures du soir, dans le trajet de St-Just à St-Genis-Laval, en passant par les Etroits, il a été perdu un bœuf blanc, marqué sur la hanche d'un M, et d'une coupe de ciseaux sur le coard droit et d'un autre sur l'aloyn.

S'adresser au propriétaire, M. Morand, boucher à St-Genis-Laval, ou à M. Bouchard, aubergiste, place St-Irénée. Il y aura récompense. 7380

BEAUX PARDESSUS demi-saison, doublés en soie, en casimir et drap fin, à 39 et 45 fr.

Ces pardessus, d'une forme gracieuse et toute nouvelle, ainsi qu'un immense choix des plus belles nouveautés pour pantalons et gilets, attirent la foule dans les vastes Magasins de la maison NOTRE DAME DE FOURVIÈRES, quai St-Antoine, 33. Seule maison à Lyon, à prix fixe invariable.

On lit dans un journal de médecine:

« Il y a recrudescence de rhumes depuis quelques jours; très heureusement ils n'ont aucune suite fâcheuse, grâce à l'excellente pâte de Georgé d'Epinal (Vosges). »

Nous la conseillons, comme médecin, parce que nous en avons éprouvé les bons effets, non seulement dans les cas d'affection des voies respiratoires, mais encore dans les maladies chroniques des organes digestifs.

« On jugera du haut degré de confiance dont cette pâte jouit à juste titre, lorsqu'on saura qu'il s'en expédie d'Epinal, où elle se confectionne, pour plus de cent mille francs par année. » 6469 0

AVIS. — Par arrêté de M. le ministre de l'agriculture et du commerce, M. Bertrand, pharmacien-chimiste de première classe de l'école de Montpellier, vient de recevoir un brevet de 15 années sans garantie du gouvernement, pour la préparation de son Topique contre les douleurs.

Nora. M. Bertrand délivrera gratis un échantillon de son Topique à MM. les médecins qui voudront l'expérimenter eux-mêmes. (Voir aux annonces.) 6767

Le Directeur gérant, A. JOUVÉ.

Bulletin Industriel et Commercial. — 17 avril 1851.

BOURSE DE PARIS. — (16 avril.)

Table with 2 columns: Instrument and Price. Includes items like 5 p. 100 comp., 5 p. 100 belge, etc.

CHEMINS DE FER.

Table with 2 columns: Station and Price. Includes Saint-Germain, Versailles, Orléans, Rouen, Havre, Marseille, Bâle.

Les spéculateurs à la hausse perdent courage; le marché n'est plus soutenu; un nouvel escompte de 50,000 fr. de rentes avait ramené le 5/0 à 93, au commencement de la bourse d'aujourd'hui; mais il n'y est resté qu'un instant, et des ventes suivies, opérées, disaient, pour un spéculateur très-connu à la bourse, l'ont fait fléchir à 92 70, d'abord, pour revenir à 92 80 et ensuite à 92 60, pour fermer à 92 65, demandé, en baisse de 20 c. sur hier.

Le motif de ces ventes est resté inconnu. On a paru s'inquiéter un peu plus des affaires d'Allemagne. En général, on ne prévoit pas d'événements qui puissent, quant à présent, produire de la hausse. C'est ce qui enlaidit les boursiers, et

décourage leurs adversaires, dégoûtés de perdre chaque jour des petites primes et n'osant pas acheter des rentes fermes.

Au total, le marché était très-lourd aujourd'hui. Les chemins de fer se ressentent de la faiblesse de la rente. Ils fléchissent chaque jour un peu.

Le marché des fonds étrangers est resté très-calme, et ne présente aucun changement notable sur les cours de clôture d'hier.

Au comptant, comparativement aux cours de clôture d'hier, le 5/0 a fermé sans changement à 92 80, et le 3/0 0/0, en baisse de 5 c. à 57 30.

On a négocié le 4/0 à 73.

Les actions de la Banque de France n'ont eu qu'un cours, 2105, sans changement sur hier.

HALLE AUX BLÉS DE PARIS. — 15 avril 1851.

MARCHÉS DES DÉPARTEMENTS. — Baisse, par hectolitre: Issoudun, 25 à 50 c.; Sens, 40 c. — Fermé: Nancy. — Sans variation: Angers, Bric-Comte-Robert.

MARCHÉ DE SÈAUX. — 14 avril.

Bœufs, 1,776 amenés; 1,534 vendus; le kilogramme, 1re qualité, 96 c.; 2e qualité, 86 c.; 3e qualité, 74 c.

Vaches, 234 amenées; 177 vendues; 1re qualité, 84 c.; 2e qualité, 70 c.; 3e qualité, 58 c.

Veaux, 453 amenés; 431 vendus; 1re qualité, 1 f. 34 c.; 2e qualité, 1 f. 16; 3e qualité, 98 c.

Moutons, 11,129 amenés; 8,347 vendus; 1re qualité, 1 f. 34; 2e qualité, 1 f. 18; 3e qualité, 1 f.

VENTE A LA CRIÉE. — 16 avril.

BOEUF. — Ordinaire, 68 à 72 c.; filets, aloyaux, 1 f. 08 à 1 f. 40; basse boucherie, 62 à 68 c.

VACHE. — Ordinaire, 66 à 70 c.; filets, aloyaux, 0 f. 90 à 1 f. 14; basse boucherie, 34 à 62 c.

VEAU. — Entier ou demi, 56 c. à 1 f. 03; pan, cuissot, 72 c. à 1 f. 26.

MOUTON. — Entier, 52 c. à 1 f. 08; rosbif ou mouton sans épaules, 0 f. 00 à 0 f. 00; gigot, carré, 1 f. 00 à 1 f. 72.

MOUTONS DE PRÉS-SALES. — 1 f. 20.

BOURSE DE LYON. — (Jeudi 17 avril.)

5 0/0, jouiss. du 22 mars. AU COMPT. LIQ. COUR. LIQ. PROCH. 92 60 92 65 92 60

Coupons . . . . . 92 40 — — — —

5 0/0 Piémontais . . . . . 82 — — — —

3 0/0 Espagnol (intérieur) 35 3/4 — — — —

CHEMINS DE FER. Nord . . . . . — — — — 476 25 476 25

Les autres valeurs sans affaires.

Valeurs Industrielles.

CHEMINS DE FER. — Lyon à Saint-Etienne, 6,600. — Industrie des grâtes, 16,000.

FONDERIES ET FORGES. — Loire et Ardèche, 2,690. — Obligations desdites, 99 — D'Allevard, 5,500. — De l'Horre, 325 — Bessege, 405.

PONTS. — Sur le Rhône, 1005. — De l'île-Barbe, 1,250. — D'Avignon (Durance), 340.

OBLIGATIONS. — Des Mines de la Loire, jouissance de février 1851, 970. — De Saint-Etienne à la Loire, 890. — De Lyon (emprunt de 1838, 4 1/2 0/0), 700. — De Lyon (5 0/0), 1990. — De

Lyon (4 1/2 0/0 au 31 décembre prochain), 975. — Emprunt toscain 5 0/0, 755. — D'Avignon à Marseille (nouv.), 947 50. — Des Fonderies de l'Horre, 525. — De Rouen au Havre, 815.

ÉCLAIRAGE AU GAZ. — Angers, 240. — Bayonne, 435. — Besançon, 460. — Bourges, 635. — Dijon, 825. — Gènes, 465. — Grenoble, 375. — Guilloire, 500. — Lyon, 1,427. — Metz, 670. — Montbrison, 220. — Montpellier, 745. — Moulins, 610. — Mulhouse, 390. — Nantes, 180. — Nevers, 300. — Reims, 635. — Rennes, 425. — Saône-et-Loire, 1,200. — Saint-Etienne, 1,415. — Strasbourg, 1,000. — Trois villes du Midi, 440. — Troyes, 500. — Turin, 1,850. — Valence, 430. — Venise, 1,525. — Rhodex et Aurillac, 51 25.

DEVERS. — Omnium, 610. — Moulins à vapeur, 3,200. — Gare, pont et terrains de Vaise, 300. — Mines de la Loire, 310.

Les autres valeurs sans affaires.

Condition des Soies.

Organsins . . . . . 23 balles, pesant 2,093 kilog.

Trames . . . . . 21 — — — — 1,344 —

Grèges . . . . . 9 — — — — 882 —

Soies diverses . . . . . 5 — — — — —

Bobines . . . . . 0 — — — — —

Dernier numéro placé, 733.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES ET ASTRONOMIQUES du 17 avril 1851.

Lever du soleil, à 5 h 09 m. — Coucher, à 6 h 52 m. — Lunaison: pleine lune, le 15 à 10 h 45 m du soir. — Croissance de chaque jour du 1er au 30 avril: 3 m 24. — Baromètre, 748, variable. — Thermomètre, à 7 h du matin, 18° c. au-dessus de 0; à 2 h, 21° c. au-dessus de 0. — Ciel nuageux.

Départ et arrivée sur un terrain choisi

Départ le 25 avril prochain d'un corps ainsi constitué pourvu de tout le matériel nécessaire, dirigé par M. Van der Maesen, son chef depuis 7 ans, dans l'usine de la Nouvelle-Montagne, arrivant en 45 JOURS à San-Francisco par bateau à vapeur et par Panama, se rendant sur un sol d'exploitation des plus riches et ACQUIS D'AVANCE à la compagnie.

est de DEUX CENT QUATRE-VINGT-DOUZE MILLIONS) HUIT HOMMES à la Mariposa, a déjà produit DOUZE

Caractère spécial de la compagnie.

La Compagnie n'envoie en Californie que de VÉRITABLES MINEURS, tirés des meilleures usines de la province de Liège, organisés pour les exploitations aurifères comme ils l'ont été jusqu'ici pour les exploitations métallurgiques des bords de la Meuse, et réunissant des garanties spéciales qui excluent toute possibilité de défection.

Tout ce qui s'est fait en Californie pendant les deux premières années, n'a été qu'un œuvre de hasard. — En 1850 seulement (année dont le profit officiellement constaté, est de CENT MILLE FRANCS. C'est là que se rend notre corps régulier qui part le 25 avril prochain. S'adresser à Lyon pour renseignements et prise d'actions, à M. Victor VIARD, place Bellecour, façade de Saône, 3, au premier.

LES MINEURS BELGES.

CAPITAL SOCIAL : 2,000,000 F.

Divisé en actions assurées et non assurées, au gré des actionnaires, de 100, 500, 1,000 fr. L'assurance s'effectue par une des premières maisons de banque de Paris, moyennant deux pour cent du capital versé et l'abandon de deux tiers de bénéfices, reversibles sur les actionnaires non assurés.

Gérant, M. Chaix Berriey, rue Lepelletier, 15, à Paris.

Surveillance de la gérance, MM. CLÉMENT, négociant en fer, à Paris; — HÉBERT, notaire honoraire, ancien doyen des notaires de Rouen.

La répartition des bénéfices a lieu en janvier et juillet de chaque année.

La clôture de la délivrance de nos actions aura lieu prochainement.

En 1850 seulement (année dont le profit officiellement constaté, est de DEUX CENT QUATRE-VINGT-DOUZE MILLIONS) HUIT HOMMES à la Mariposa, a déjà produit DOUZE